

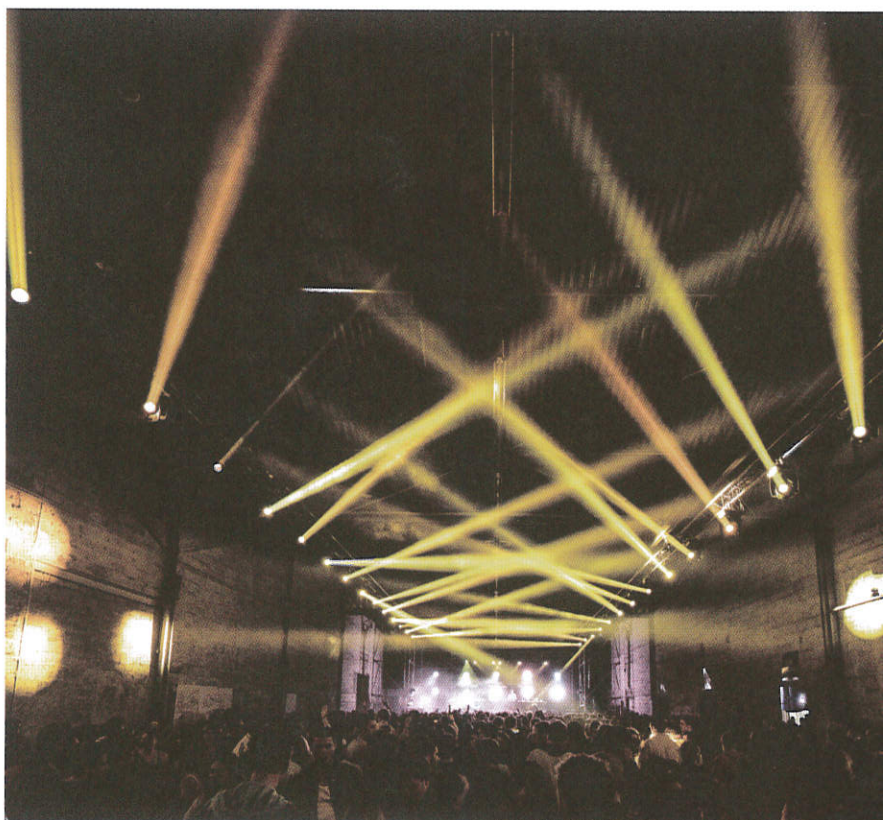
RICHARD BAGUR

Lyon, terreau créatif ? Oui, il suffit de se balader dans les rues pour voir in situ le travail des architectes d'intérieur comme Richard Bagur primé cinq fois au concours Lyon Shop & Design qui associe un commerçant à un architecte d'intérieur/designer. « Cette initiative portée depuis dix ans par la Chambre de Commerce et d'Industrie dynamise le tissu commercial lyonnais et permet au grand public de découvrir notre métier, nos réalisations » affirme l'architecte d'intérieur. Impliqué dans le Conseil Français des Architectes d'Intérieur, Richard Bagur défend la création d'un label qui définisse les cadres de ce métier à la mode. En septembre, son agencement de la boutique Chokola dans le quartier de la Croix-Rousse a été sélectionné pour représenter la France au World Interior Meeting, le rendez-vous mondial de l'architecture intérieure, à Amsterdam. « Lyon est une ville dynamique, où l'on travaille bien. Mais la créativité s'expatrie et on compte bien se développer au niveau européen et international ! »

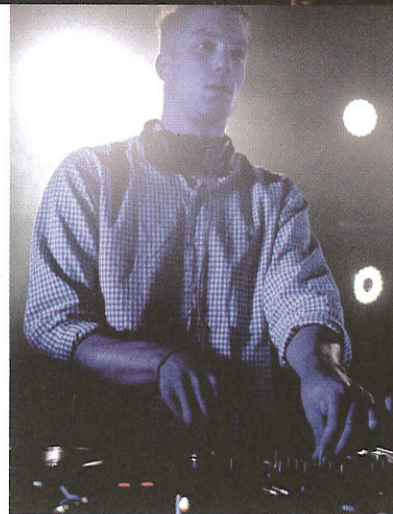
www.richardbagur.com



La boutique Chokola par Sébastien Bouillet de l'architecte d'intérieur Richard Bagur, sélectionnée pour représenter la France au World Interior Meeting ©Contre jour photographie



Le festival Nuits Sonores, vitrine de la scène musicale électronique et du graphisme multimédia made in Lyon ©DR



Théo de Montgéri ©Bric

NUITS SONORES VINCENT CARRY

Les créatifs lyonnais qui s'exportent déjà très bien, ce sont les musiciens, notamment la scène musicale électronique pleinement révélée depuis la naissance du festival Nuits Sonores il y a onze ans. « Notre objectif était de fédérer les acteurs de tout un territoire qualitatif existant : artistes, labels, lieux, enracinés dans l'underground, avec un déficit de vitrine. Et de donner une caisse de résonance à cette scène électro lyonnaise » explique Vincent Carry, directeur de Nuits Sonores. Un double pari réussi. Aujourd'hui le lyonnais Agoria est une star mondiale de la techno et une dizaine de jeunes talents lui emboîtent le pas : Kosme, Spitzer, Everydayz, vOPhoniQ, Sacha Mambo, Rewo, Mickaël Costa... Cette volonté de soutenir et promouvoir les artistes locaux se manifeste également au Sucre, le nouveau club ouvert par la team Nuits Sonores sur le toit de la Sucrière à Confluence. La salle se veut un lieu faisant l'interface entre les artistes locaux, les médias, les promoteurs et les programmeurs sur la scène internationale. « Sur deux mois, juillet et août, cinquante artistes lyonnais ont joué au Sucre. On a fait vingt-trois soirées sold out avec une jauge de 800 personnes, en plein été ! » s'étonne Vincent Carry qui ne s'attendait pas à un démarrage aussi fulgurant. Porte-drapeau de la scène électro lyonnaise, Nuits Sonores est aussi un festival transdisciplinaire qui appelle à des graphistes, designers, scénographes, architectes pour mettre en valeur le patrimoine historique - les Subsistances, l'Hôtel-Dieu...- ou les friches industrielles - le Marché Gare, les Docks -, et en faire des lieux d'expérience. « Cent-cinquante structures participent à Nuits Sonores. Lors de la dernière édition, en mai 2013, sur le site des Usines Brossette, on est parvenu à un aboutissement artistique collectif avec le travail combiné d'architectes de LFA, du directeur artistique lumière Yves Caizergues, des studios de création graphique multimedia comme Superscript2 ou Trafik très forts en « stage design » et en « design ». Tous Lyonnais. « Lyon est une ville où on est créatif ET bossueur » affirme Vincent Carry. Et la nouvelle génération le confirme.

www.nuits-sonores.com